

EUROMÉTROPOLE

MAGAZINE

33 COMMUNES, UN TERRITOIRE, UN JOURNAL • N°17 AVRIL-MAI 2018

actuelles p9

Lancement du Grenelle
des mobilités

territoires p12

Le sport se partage
dans les communes

europolitimist p27

À la découverte du vélo
à assistance électrique

DES RIVIÈRES BIEN GÉRÉES

Entretenir les barrages, restaurer les cours
d'eau, aménager les zones humides:
la gestion des milieux aquatiques
est désormais du ressort de l'Eurométropole.
Objectif: éviter les inondations.

LATITUDE 44

44 rue d'Ypres | STRASBOURG



UNE NOUVELLE IDENTITÉ
ARCHITECTURALE
AUX LIGNES ART DÉCO



Terrasse ou balcon pour chaque appartement
Standing chic et cosy

Studio à partir de 135 000 €
2 pièces à partir de 194 000 €
3 pièces à partir de 294 000 €



03 88 75 77 77

contact@edifipierre.com

Forfait Week-end à 18€
pour votre stationnement
au parking Sainte Aurélie Gare
du vendredi 13h au lundi 23h59

Week-end escapade à Paris, Toulouse, Lyon,
Rennes, Lille ou Aix en Provence...
Profitez du forfait week-end à 18€

18€
We

www.parcus.com

Chez Parcus, vous avez la meilleure place.



parcus

Omn Design

SOMMAIRE



les 33 communes de l'Eurométropole

Achenheim
Breuschwickersheim
Bischheim
Blaesheim
Eckbolsheim
Eckwersheim
Entzheim
Eschau
Fegersheim
Geispolsheim
Hangenbieten
Hoenheim
Holtzheim
Illkirch-Craffenstaden
Kolbsheim
Lampertheim
La Wantzenau
Lipsheim
Lingolsheim
Mittelhausbergen
Mundolsheim
Niederhausbergen
Oberhausbergen
Oberschaeffolsheim
Osthoffen
Ostwald
Plobsheim
Reichstett
Schiltigheim
Souffelweyersheim
Strasbourg
Vendenheim
Wolfisheim

08



© G. Engel

ACTUELLES

Le défi des familles à énergie positive et des foyers zéro déchet, le climat à l'école, les mobilités en question...

TERRITOIRES

Sport partout et pour tous, chantiers de construction, deuxième phase de la nouvelle station d'eau potable...

12



© P. Schalk

16



© P. Schalk

DOSSIER

Prévenir les débordements

L'entretien des digues et barrages, la restauration des cours d'eau, l'aménagement de zones humides font désormais partie des attributions de l'Eurométropole dans le cadre de la compétence Gestion des milieux aquatiques et prévention des inondations.

EUROPTIMIST

L'industrie magnifique s'expose, Ease fait ses premiers pas, ID Nest Medical a le vent en poupe, le vélo à assistance électrique se lance...

22



© DR

Directeur de la publication Jean-François Lanneluc / Rédacteur en chef Thomas Calinon / Rédactrice en chef adjointe Stéphanie Peurière
Rédaction Léa Davy, Véronique Kolb, Pascal Simonin, avec Lisette Gries, Sophie Morel, Camille Simon / Photos Jérôme Dorkel, avec Jean-François Badias, Jean-René Denliker, Geneviève Engel, Alban Hefti, Frédéric Maigrot, Philippe Schalk, Philippe Stirnweiss / Photo de Une Thierry Suzan / Traduction Arobase
Création maquette @ scoop communication / Mise en page Ligne À Suivre, Pascal Koenig / Impression Maury Imprimeur / Régie Publicitaire SEDIP Alsace : 03 90 22 15 15 ; 06 80 84 32 00 ; www.sedip.fr / Tirage 263 000 exemplaires / Diffusion Impact Média Pub / Dépôt Légal 2^e trimestre 2018 Issn: 2428-2340

Pour contacter la rédaction - 03 68 98 68 76 - Eurométropole Magazine, 1 parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex
Pour s'abonner - Vous déménagez et souhaitez garder le lien avec l'Eurométropole ? Pour vous abonner, envoyez-nous votre nouvelle adresse ainsi qu'un chèque de 12 euros à l'ordre du Trésor public / Version audio gratuite - Disponible auprès du Groupement des intellectuels, aveugles et amblyopes - 14a rue de Mulhouse, 67100 Strasbourg - 03 88 45 23 90 - giaa.regionalsace@yahoo.fr

STRASBOURG - Pixelium

Votre appartement neuf
à Strasbourg
en résidence de standing
du studio au 4 pièces

GRAND LANCEMENT
Vendredi 13 avril et samedi 14 avril
de 10h à 13h et de 14h à 19h
Angle rue Carmélites et Avenue du Rhin

www.pixelium-strasbourg.fr

◆ SOLUTIONS FLUIDES

◆ SERVICES & ACCOMPAGNEMENT

◆ IMMOBILIER DURABLE



Renseignements 7 jours sur 7

0973 019 202*

bpd-marignan.com



Le bien-être : les citoyens s'expriment !



© P. Bastien

Comment définir le bien-être des habitants vivant dans l'une ou l'autre des 33 communes de l'Eurométropole ? Quelles sont les attentes, les envies, les satisfactions et les insatisfactions ? Comment mesurer l'adéquation entre les aspirations et les services existants dans des domaines aussi variés que la santé, les déplacements, l'offre culturelle et sportive, le logement, l'emploi, l'environnement ? C'est pour répondre à ces questions et tenter de dessiner les contours de l'agglomération rêvée que le Conseil de développement de

l'Eurométropole a sollicité les avis des premiers concernés : les habitants. Cette enquête construite par les citoyens, pour les citoyens, sur l'ensemble des 33 communes était une première ! Vous avez été plus de 3300 à donner votre avis. Les premiers résultats soulignent une sensibilité particulière à la qualité de l'environnement (lire page 21). Cette forme de démocratie locale et participative apporte de la respiration, de la liberté, de la nouveauté au débat public. Elle permet à la collectivité d'être plus en phase avec la manière dont les habitants vivent dans l'Eu-

rométropole. C'est là tout l'intérêt du Conseil de développement que de rassembler une centaine de citoyens de l'Eurométropole engagés, bénévoles, issus de tous les milieux, de toutes les catégories d'âge, de l'ensemble des communes, ne comprenant aucun élu, travaillant en toute indépendance vis-à-vis d'eux ; une assemblée qui débat, réfléchit, propose et agit. Les travaux du Conseil de développement nourrissent non seulement la réflexion de l'Eurométropole, mais aussi son action concrète. C'est ainsi que notre feuille de route numérique présentée en mars par Catherine Trautmann est largement inspirée des travaux sur le sujet réalisés par le Conseil de développement : la création d'un comité des usagers du numérique, l'intégration de la dimension humaine et sociale dans son développement, la nécessaire formation aux usages du numérique sont autant de recommandations reprises par la collectivité. Il en sera de même pour l'enquête sur le bien-être qui aboutira à des propositions et à des indicateurs à la fin de l'année. Ils nous permettront de modifier profondément nos décisions publiques, avec toujours l'ambition d'améliorer la qualité de vie et le bien-être de chacun ! ●

Robert Herrmann,
Président de l'Eurométropole

WELLBEING: THE CITIZENS HAVE THEIR SAY!

What are your expectations, desires and sources of satisfaction and dissatisfaction? How can we assess how well people's expectations are being met by the services offered in our urban area, in fields as varied as health, transportation, cultural life, sports activities, housing, jobs and the environment?

In order to answer these questions and try to come up with a blueprint for the ideal urban area, the Development Council of the Eurometropolis sought the views of those most concerned: the inhabitants.




This survey, made by the citizens, for the citizens, across the entire urban area, was a first! And more than 3,300 of you responded to the very numerous questions (110!) on the subject, and gave your opinions. The preliminary results demonstrate, first of all, the mobilisation to respond. They also highlight a keen awareness of the quality of the environment. By exploiting the results, we will be able to create proposals and indicators at the end of the year, so that our public policies can be changed significantly, with the constant aim of improving everyone's quality of life and wellbeing! ● Robert Herrmann

LEBENSQUALITÄT: DIE BÜRGER ÄUSSERN SICH!

Welche Erwartungen und Wünsche prägen das Leben in unserem Ballungsraum, womit sind unsere Bürger zufrieden und womit eher nicht? Wie kann man messen, inwieweit das bestehende Dienstleistungsangebot den Erwartungen gerecht wird – und das in so unterschiedlichen Bereichen wie Gesundheit, Mobilität, Kultur- und Sportangebot, Wohnen, Beschäftigung und Umwelt?

Um Antworten auf diese Fragen zu finden und die Umrisse des idealen Ballungsraums zu skizzieren, befragte der Entwicklungsrat der Eurometropole diejenigen, die in erster Linie betroffen sind: die Einwohner. Diese von Bürgern für Bürger entwickelte und sich auf den ganzen Großraum erstreckende Umfrage war eine Premiere! Über 3.300 Bürger haben den umfangreichen Fragebogen (110 Fragen!) ausgefüllt und ihre Meinung zu diesem Thema geäußert. Eine erste Auswertung zeigt neben der hohen Beteiligung auch eine besondere Aufmerksamkeit für die Qualität der Umwelt. Zum Jahresende wird die Auswertung in konkrete Vorschläge und Indikatoren münden, die es uns ermöglichen werden, unsere öffentlichen Entscheidungen von Grund auf neu zu denken. Unser Ziel bleibt jedoch dasselbe: die Verbesserung der Lebensqualität und des Wohlbefindens jedes einzelnen Bürgers! ● Robert Herrmann

ALBUM

Retrouvez plus d'infos sur strasbourg.eu et sur   

En mémoire d'Arnaud Beltrame

HOMMAGE La caserne Sénarmont de Strasbourg a accueilli mercredi 28 mars une cérémonie d'hommage au colonel Arnaud Beltrame, assassiné lors de l'attaque terroriste de Trèbes après avoir pris la place d'une otage. Tous les préfets du Grand Est étaient réunis autour de Jean-Luc Marx, préfet de Région, et du général Stéphane Ottavi, commandant adjoint de la région de gendarmerie.

Circulation fluide

POLLUTION Dans le cadre de l'appel à projet « Ville respirable en cinq ans », l'Eurométropole a lancé en février une expérimentation de six mois sur l'avenue de Colmar. Son service d'information et de régulation automatique de la circulation (Sirac), associé à Atmo Grand Est et PTV Group, étudie les effets d'une gestion dynamique des flux de circulation sur la qualité de l'air.



Premiers semis à la Robertsau

TRAM Au second semestre 2019, la ligne E du tramway comptera 1,4 kilomètre supplémentaire et trois nouvelles stations dans le quartier de la Robertsau, à Strasbourg. Cette extension fait l'objet d'une innovation testée pour la première fois dans l'Eurométropole : les rails ne seront pas fixés sur un radier en béton, mais sur des longrines séparées. Ce qui permettra à la terre d'absorber naturellement l'eau, sans avoir recours à un arrosage systématique. La première soudure des rails a été réalisée le 23 mars. Une piste cyclable et une voie piétonne longeront la voie de tramway.

Une journée dans la peau d'un entrepreneur

INITIATIVE « Vis ma journée d'entrepreneur ». Voilà ce que proposaient le réseau Entreprendre Alsace et Pepite Etena : pendant une journée, des chefs d'entreprise ont fait découvrir leur quotidien à des étudiants. Ici, Jacques Gargowitsch, fondateur de FS Group, spécialiste de la signalisation et de la sécurisation des chantiers ferroviaires, a accueilli Ishak Yildiz, étudiant en master 2 plurilinguisme. Celui-ci souhaitait « découvrir les coulisses d'une entreprise et (se) projeter dans l'entrepreneuriat ». L'initiative a eu lieu le 22 mars dans le Bas-Rhin, le 15 mars dans le Haut-Rhin. Elle a rassemblé 35 binômes.

Encore trois mois de patience

RÉNOVATION Mise en eau en mars, la piscine de Hautepierre se pomponne avant les beaux jours. Modernisée et étendue, elle dévoilera en juillet ses nouveaux atours, parmi lesquels ses espaces extérieurs : un bassin nordique de 25 m, une aire de jeux aquatiques, des terrains de sport... Des équipements qui donnent hâte d'être enfin en été.





Le jeune couple a entraîné ses amis, au sein d'une équipe baptisée les Stras'Comtois.

© J.-R. Denliker

Des économies d'énergie en s'amusant

Pour leur première participation au défi Familles à énergie positive, Alice Le Jean, Pierrick Drot et leur fille Camille se prennent au jeu de la chasse au gaspillage énergétique. Au quotidien, des petites astuces les aident à baisser leurs consommations.



Le défi en chiffres

Sur l'Eurométropole, 219 familles sont inscrites au défi « logement » cet hiver. En février, elles avaient déjà économisé 90 000 kWh. Leurs résultats finaux seront pris en compte le 30 avril. L'an dernier, en Alsace, les 184 familles participantes avaient économisé 170 000 kWh.

Pour Alice Le Jean et Pierrick Drot, l'écologie n'est pas qu'une incantation. « Au quotidien, nous recherchons toujours le moindre impact environnemental », décrit le jeune couple, récemment installé à Schiltigheim. Le balcon de leur chaleureux duplex est ainsi équipé d'un lombricomposteur, ils privilégient les producteurs locaux pour leurs courses et se tournent vers les vêtements de seconde main pour habiller leur petite Camille, 2 ans et demi. « Nous avons découvert le défi Familles à énergie positive dans Eurométropole Magazine. On a tout de suite eu envie de participer ! », se souvient Alice Le Jean.

Le défi est organisé dans la région pour la cinquième année par l'association Alter Alsace énergies. Cette saison, la Chambre de consommation d'Alsace copilote l'expérience sur le territoire de l'Eurométropole. Le principe est simple : en équipes, des familles tentent de faire baisser leur consommation d'énergie de 8% par rapport à l'hiver précédent, uniquement grâce à des éco-gestes. « Nous avons entraîné nos amis dans cette aventure », raconte le couple, originaire de Franche-Comté. Alice Le Jean s'improvise même capitaine de leur équipe, les Stras'Comtois. « À chaque

fois qu'on se voit, on parle du défi, c'est devenu un jeu entre nous », sourit-elle.

Pour trouver des astuces, le Guide des 100 éco-gestes, remis par les organisateurs, est une mine précieuse. Certains comportements sont des « classiques », comme baisser le thermostat d'ambiance à 19°, couper le radiateur d'une pièce inutilisée ou équiper les robinets d'éco-mousseurs. D'autres sont plus novateurs : « On remet systématiquement les mitigeurs sur la position froide, pour éviter de lancer le chauffe-eau à chaque fois qu'on se rince les mains. » Même Camille a pris le pli d'éteindre les lumières quand il fait assez clair.

Mis bout à bout, ces petits efforts payent. « Chaque soir, on relève les compteurs et on compare... On a déjà largement atteint les -8% », se félicite Pierrick Drot. « On a l'impression d'apporter notre petite pierre à l'édifice », complète sa compagne. L'expérience prendra fin le 30 avril, mais l'équipe des Stras'Comtois compte bien se réinscrire l'an prochain. « Il faudra être encore plus astucieux pour continuer à faire baisser notre consommation », se réjouissent-ils. D'ici là, ils prendront aussi part au défi spécial transports, organisé pendant l'été.

● Lisette Gries

LES MOBILITÉS EN QUATRE CHIFFRES



Avec l'État, le Département du Bas-Rhin et la Ville, la Région et l'Eurométropole ont lancé un Grenelle des mobilités.

© J.-L. Stadler

Il faut «élargir nos horizons», «mettre l'imagination au pouvoir», voire «faire la révolution des mobilités». Tels sont les mots de Jean Rottner, président du Grand Est, lors de la séance de lancement du Grenelle des mobilités, fin mars. Cette démarche expérimentale, lancée par l'Eurométropole et la Région, avec le concours de l'État, de la Ville et du Bas-Rhin, vise à imaginer ensemble l'avenir des mobilités dans et autour de l'Eurométropole, avec comme objectifs principaux la fluidité, la complémentarité et le respect de l'environnement. Pilote des débats, l'Agence de développement et d'urbanisme de l'agglomération strasbourgeoise (Adeus) a présenté des données qui sont autant de pistes de réflexion.

428 000 voyages en transports en commun par jour en moyenne dans l'Eurométropole, soit presque autant que le nombre d'habitants. Pour augmenter ce chiffre, outre les extensions de tramway en cours, il est pos-

sible de restructurer le réseau, d'améliorer la vitesse commerciale des bus ou de proposer la desserte de zones peu denses.

38% des déplacements des Bas-Rhinois font moins de 1 km, et 24% entre 1 et 3 km, selon une étude de 2009. Il faut donc encourager la marche et le vélo, via par exemple le réseau VéloStras ou le soutien au développement du vélo électrique (lire page 27).

1,04 personne par voiture pour se rendre au travail dans le département, selon la même étude. Il faut impérativement encourager le covoiturage, en créant des aires dédiées et des voies réservées par exemple.

73% des Français disposent d'un smartphone. Au-delà des infrastructures, il est donc possible de tirer profit des outils et des services numériques pour simplifier l'accès aux transports en commun et développer les déplacements multimodaux. ●

Thomas Calinon

UN SCHÉMA POUR MIEUX ACHETER

Soutien au secteur de l'économie solidaire et au commerce équitable, préservation des ressources, limitation des pollutions, réduction des déchets... Ces objectifs sont au cœur du schéma des achats socialement et écologiquement responsables, adopté par les élus lors du dernier conseil de l'Eurométropole.

Rendu obligatoire par la loi pour tous les organismes publics dont les achats dépassent 100 millions d'euros par an, cette mesure ne va pas provoquer de révolution au sein de la collectivité. «75% de nos marchés comprennent déjà des clauses sociales ou environnementales, et nous avons aussi des clauses d'insertion professionnelle qui représentent 300 000 heures par an», souligne en effet Jean-Marie Beutel, vice-président en charge de la commande publique. Pour nous, ce schéma est une opportunité de faire connaître et de diffuser les bonnes pratiques à l'ensemble des communes de l'Eurométropole. »

Des acteurs experts de l'économie sociale et solidaire (Cress Grand Est), du commerce équitable (Colecosol) et de l'environnement (Ademe) ont été sollicités pour élaborer ce schéma. «Ils ont contribué avec beaucoup d'enthousiasme et nous avons pu avec eux affiner les choses, nous assurer de la portée concrète des dispositions envisagées», commente Jean-Marie Beutel. Ce travail collaboratif ne s'arrêtera pas là puisqu'une réunion commune de suivi de la mise en œuvre du schéma est prévue. ● T.C.

Pour un cadre de vie sain

«On est au croisement des questions de santé et d'environnement», pointe Françoise Schaezel, conseillère métropolitaine déléguée. Elle fait référence à la feuille de route «Cadre de vie sain et durable», que vient d'adopter le conseil de l'Eurométropole. Ce document conjugue aux enjeux environnementaux le souci de la qualité de vie et du bien-être. L'un des premiers objectifs sera de renforcer la coopération intercommunale sur cette thématique.

Vers une Eurométropole « augmentée »

La stratégie digitale de l'Eurométropole vient d'être adoptée. L'enjeu ? Donner naissance à une « métropole augmentée », qui intègre toutes les plus-values du numérique dans les compétences qu'elle exerce. Parmi les orientations retenues, le développement d'infrastructures performantes, des services simplifiés et efficaces pour les habitants ou encore le soutien à la filière économique qui se développe autour des données et des outils numériques.



À l'école Sturm, Sophie Roy a remplacé la maîtresse pendant une matinée.

© G. Engel

Et si on parlait de la météo ?

Quand une spécialiste du climat présente son métier et différentes pistes pour l'avenir, difficile de ne pas entrer dans le débat. Surtout quand on a 10 ans.

Vendredi 16 mars, 9h. Dans la classe de CM2 de Magali Stequert, à l'école Jacques-Sturm de l'Esplanade, 26 élèves attendent avec impatience. Dehors, il fait gris et justement, c'est de météo qu'il va s'agir. Sophie Roy, responsable éducation et jeunesse pour le Nord-Est à Météo France, vient leur parler du temps et du climat. « Une de nos missions, explique-t-elle, est de contribuer à l'enseignement de la météo et de sensibiliser le public aux changements climatiques. J'interviens donc en école, collège, lycée ou même entreprise. » Et ce matin, la climatologue et météorologue a fort à faire.

« Pourquoi est-ce qu'il ne fait pas beau ? » « Comment se créent les arcs-en-ciel ? » « Est-ce que vous

pouvez changer le temps ? » Samuel, Haroun, Juliette, Lucie, Nassim et leurs copains sont très attentifs. Leur maîtresse est ravie. « Cette conférence s'inscrit dans leur cursus et c'est formidable d'échanger avec une spécialiste. Nous développerons ensuite ensemble en classe. » Métiers, équipements mais aussi causes du dérèglement climatique et solutions à apporter ont retenu l'attention collective plus de deux heures durant. Avec de jolies idées à la clé et un peu d'humour : trier, économiser l'énergie, privilégier les transports en commun ou encore réduire les gaz à effet de serre, joliment rebaptisés gaz « soporifiques » par les enfants. Un seul credo : « Le changement du climat n'est pas bon pour la Terre et chacun de nous peut travailler à l'éviter. » Le chemin est tracé. ● Véronique Kolb



Air et urbanisme en débat

En partenariat avec l'Adeus, l'École nationale supérieure d'architecture et Atmo Grand Est, un cycle de conférences propose six rencontres d'ici à 2019 autour de la question « Quel urbanisme pour l'air de nos villes ? ».

Programme sur

www.strasbourg.eu/qualite-air

LA PORTE BLANCHE EN CHANTIER

La circulation sera coupée vers la ville pendant trois mois et demi.



© J. Dorckel

Lancé en janvier, le chantier d'extension de la ligne F du tramway du quartier Gare vers Koenigshoffen va entrer dans une phase très importante le 12 mai. En effet, la largeur disponible sous les ponts ferroviaires qui franchissent la rue de Koenigshoffen à proximité de la Porte blanche est insuffisante pour permettre à la fois l'aménagement de la ligne de tram et le maintien des voies de circulation automobile actuelles. Afin d'y remédier, la circulation sera coupée dans le sens de l'entrée de ville pour une période de trois mois et demi, le temps d'effectuer les travaux les plus contraignants.

Les sorties de l'A35 et de l'A351 menant à la Porte blanche seront également fermées, ce qui permettra de reconfigurer ce nœud routier pour faciliter la desserte de Koenigshoffen depuis les autoroutes. La construction d'un parking-relais est également prévue.

Des déviations seront mises en place, notamment depuis l'autoroute, et les usagers sont invités à utiliser au maximum les transports en commun. La ligne de bus 4 est en effet maintenue dans le sens de l'entrée de ville, avec une modification de son itinéraire, mais pas de la localisation des arrêts. ● T.C.

OBJECTIF DÉPASSÉ POUR LES FOYERS ZÉRO DÉCHET

L'heure est au bilan pour l'expérimentation « Territoire zéro déchet, zéro gaspillage ». Dix-sept foyers ont tenté de relever le défi : réduire de 30% leurs ordures ménagères (hors déchets recyclés) en six mois. Au terme de l'aventure, accompagnée par l'association Zéro déchet Strasbourg via des ateliers et rencontres et financée par l'Eurométropole, le résultat global est une réduction en moyenne de 18%. Un chiffre à nuancer. En effet, il faut ancrer les nouveaux gestes, en faire des habitudes. Et alors, les participants deviennent très per-

formants : le dernier mois, celui de février, l'objectif est dépassé avec -36%. Surtout, les foyers étaient déjà des bons élèves, sensibilisés et engagés dans la réduction des déchets. Passer de bon à très bon relève de la prouesse. Ainsi, un habitant de l'Eurométropole produit en moyenne 252,9 kg d'ordures ménagères chaque année, eux en ont produit seulement 84,81 kg en six mois. Enfin, le chiffre cache de fortes disparités. Un foyer a enregistré une baisse de 80%, avec une production de déchets ramenée à 30g par jour et par personne ! ● S.M.

Pollution de l'air : des alertes personnalisées

L'Eurométropole propose un dispositif d'alertes « air » pour être averti du déclenchement d'un pic de pollution assorti, le cas échéant, de la mise en place de la circulation différenciée. Pour cela, il suffit de s'inscrire sur le site web de la collectivité. L'inscription est effective dans un délai de deux semaines. Lors des épisodes de pollution, un mail, un sms ou un appel vocal (selon la formule choisie) est envoyé pour annoncer la mise en place de la tarification spéciale pour les transports en commun et de la circulation différenciée. Un second message prévient l'usager de la levée du dispositif.

www.strasbourg.eu/alerte-air

Pédaler par équipe

Du 11 au 24 juin, ce sera la 9^e édition du challenge Au boulot à vélo. L'occasion de dépasser les 5500 participants et 200 établissements engagés l'année dernière. Deux nouveautés en 2018 : un challenge dédié aux élèves en élémentaire qui se déroulera les vendredis 15 et 22 juin ; et une chasse aux trésors sur pistes cyclables, qui fera gagner des kilomètres supplémentaires aux équipes découvrant les mots cachés sur tout le réseau. Comme l'année dernière, un Pédalier d'or récompensera les employeurs les plus « vélooptimistes ».

auboulotavelo.eu

Pour apprendre à composter

Quand on sait que près de 30% de nos déchets habituellement jetés avec les ordures ménagères peuvent être compostés et donc servir, *in fine*, au jardin, on se dit que ce serait dommage de ne pas essayer. Surtout que l'Eurométropole soutient les habitants qui voudraient se lancer, avec des stages d'apprentissage gratuits d'avril à octobre, tous les derniers samedis du mois. Alors, que vous soyez seul ou à plusieurs, propriétaire ou locataire, en maison individuelle ou en immeuble, n'hésitez pas à vous inscrire au 03 68 98 51 90 ou par mail à compostage@strasbourg.eu.

Prochain stage : 28 avril



Rendre les équipements et les offres sportives accessibles à tous et toutes est l'un des objectifs de la démarche.

Dynamiser la filière sportive

Dans les 33 communes, le sport se pratique à tout âge et à tout niveau. L'Eurométropole entend développer et renforcer cette tendance.

Un lundi matin de février, au centre omnisport du Chêne à Hoenheim. Un groupe de seniors pratique la gym douce sous l'œil attentif des élus. Claude Froehly, vice-président en charge de la politique sportive, est en visite. L'occasion de découvrir, dans le sillage de Vincent Debes, maire de Hoenheim, l'ancien gymnase et le nouveau complexe, la salle de gymnastique sportive du club partagé avec Schiltigheim, les deux terrains de foot, les vestiaires mutualisés, les cours de tennis et les travaux du club house en cours... Accompagné du nouveau direc-

teur des sports de l'Eurométropole, Claude Froehly fait le tour de toutes les communes à un rythme régulier.

Les objectifs sont simples, explique-t-il : « Nous faisons le point sur les équipements existants et discutons des besoins des uns et des autres, le tout dans une logique d'équité territoriale. L'idée est aussi de trouver le moyen de dynamiser ensemble les politiques sportives des communes et de l'agglomération, en définissant par exemple des filières d'excellence. » L'Eurométropole travaille en effet à conforter son rayonnement et son identité par le sport, à développer et à harmoniser la pratique

sportive sur tout le territoire. Elle veille aussi à rendre équipements et offres sportives accessibles à tous. « Cela ne peut se faire qu'avec les communes », ajoute Claude Froehly.

Pour mener cela à bien, la collectivité dispose d'outils, qu'elle souhaite mutualiser : son savoir-faire et ses connaissances techniques, des soutiens aux clubs et la participation à l'organisation de manifestations sportives, mais aussi un centre de ressources, des moyens matériels et des équipements, qu'elle gère en propre ou qu'elle peut mettre en réseau entre les communes. ●

Véronique Kolb



| STRASBOURG |

Le Mamcs fête ses 20 ans

Pour ses 20 ans, le Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg (Mamcs) va être gâté. Les festivités débuteront le week-end du 5 et 6 mai. Fail, un duo d'artistes installé à New York, dévoilera ses fresques de street-art réalisées sur les différentes façades du Mamcs mais aussi sur la verrière de la gare de Strasbourg et sur un tramway. Les habitants découvriront aussi 16 nouvelles œuvres de street-art, dans le quartier Gare en centre-ville et à la Krutenau. Le Mamcs, fort de ses 18 000 œuvres et de ses 2,8 millions de visiteurs depuis sa création, fêtera officiellement ses 20 ans le 6 novembre.



| BISCHHEIM |

La mairie fait peau neuve

La mairie de Bischheim est en plein travaux. Au programme : remise aux normes et réhabilitation de l'ancien bâtiment, regroupements des services actuellement dispersés dans la commune, extension sur le terrain attenant et création, à terme, d'un guichet unique. Celui-ci devrait répondre à 80% des demandes quotidiennes (état civil, affaires scolaires...) Les travaux, d'un montant de 5,3 M€, s'achèveront au troisième trimestre 2019.



| OSTWALD |

L'île des Rives du Bohrie en construction

Rives du Bohrie, épisode 2. Depuis 2017, la construction de la deuxième phase de l'écoquartier, situé à Ostwald, se poursuit. Les 78 premiers logements ont déjà été livrés, environ 250 autres le seront cette année. Ils prennent place sur « L'île », un nom donné en référence à leur construction sur pilotis et à leur localisation, au cœur de ce nouveau quartier. D'autres équipements compléteront les logements : un parking silo, un groupe scolaire livré pour la rentrée 2020, un espace périscolaire et une salle sportive multiactivités. Quand les Rives du Bohrie seront achevées dans leur totalité, en 2025, elles compteront 1000 logements et 3000 habitants. Mais seuls 15 hectares sur 50 seront urbanisés. La place accordée aux espaces naturels, ainsi qu'aux mobilités douces et aux énergies renouvelables, a permis au projet d'obtenir le label national d'écoquartier.



| PLOBSHEIM |

Un refuge pour oiseaux migrateurs

Canards colverts, fuligules morillons, foulques macroules, cygnes tuberculés... Chaque hiver, des milliers d'oiseaux venus de Russie et de Scandinavie trouvent refuge au plan d'eau de Plobsheim. Le site de 600 hectares, qui s'étend en réalité sur les communes de Plobsheim, Eschau, Erstein et Nordhouse, fait partie de la réserve du Rhin, un espace protégé en raison de sa flore et de sa faune exceptionnelles mais fragiles. Pour protéger le plan d'eau, et les quelque 15 000 oiseaux migrateurs récemment recensés par la Ligue de protection des oiseaux, il est donc interdit de se baigner, de chasser, de faire des barbecues ou de promener son chien sans laisse... Et il reste déconseillé de donner du pain aux cygnes qui, étant herbivores, ne le supportent pas.

LE RIED ACHÈVE SA MUE

« Le supermarché Coop a fermé en 2011 et, depuis, la galerie du centre commercial vivait. Nous devons donc redynamiser le quartier », souligne Jean-Claude Heitmann, premier adjoint au maire d'Hoenheim. Objectif atteint depuis fin 2017, avec la livraison des quatre premiers bâtiments du projet immobilier baptisé Carré jardin, porté par le promoteur Promogim. 98 appartements, dont 48 logements sociaux, ont remplacé le centre commercial. D'ici fin 2019, deux autres immeubles en accession à la propriété, de 27 et 32 logements, compléteront cet ensemble, situé au cœur du quartier du Ried. Soit, au total, 158 logements.

Au rez-de-chaussée, sept emplacements ont été réservés à des commerces et services de proximité. « Pour l'instant, une pharmacie, une boulangerie, un opticien, une laverie et une pizzeria s'y sont installés, reprend Jean-Claude Heitmann. L'ouverture d'un laboratoire d'analyses est prévu et l'un des bâtiments livrés en 2019 comprendra une supérette. » Des cabinets

médicaux (kinésithérapeutes, médecins et infirmières) ont aussi investi les lieux. Quant au marché hebdomadaire, il se tient toujours sur la placette, récemment rénovée, face à ces nouvelles constructions. Enfin, des parkings pour les commerces, en surface, et pour les habitants, en sous-sol, ont été réalisés. Avec ce nouvel ensemble, le quartier achève sa mue, débutée avec la rénovation des logements sociaux et la démolition du centre commercial. ● Léa Davy



Un projet « aéré »

Quand l'intégralité du programme immobilier sera réalisé, 350 personnes habiteront dans les six bâtiments. Ces derniers ne font pas plus de quatre étages : la mairie d'Hoenheim a privilégié un projet « aéré », avec de l'espace entre les bâtiments et de petites zones vertes.



| LA WANTZENAU |

De nouveaux équipements sportifs



Bonne nouvelle pour les sportifs de La Wantzenau. L'espace Jean-Claude Klein dispose maintenant d'un tout nouveau bâtiment comprenant vestiaires, espaces de rangements et infirmerie au rez-de-chaussée; club-houses, bureaux, bars et cuisine au premier étage. Les anciens vestiaires, qui dataient des années 1970, ont été détruits. La piste d'athlétisme a aussi profité d'un coup de neuf. Un revêtement synthétique a été posé, le tracé des couloirs de course refait et l'éclairage rénové. Les clubs de gymnastique, de foot, d'athlétisme, de triathlon, ainsi que les structures scolaires à proximité, profitent de ces nouveaux équipements depuis janvier.

Espace Jean-Claude Klein
16 rue des Primevères



| VENDENHEIM |

BD, impro et théâtre



En avril, l'Espace culturel de Vendenheim accueillera trois spectacles très différents. Le premier, *Baaang!*, mettra en scène des personnages sortis d'une bande dessinée (17 avril). Le second verra s'affronter l'association le Vent des mots et le Houppz Théâtre, lors de la Nuit de l'impro (20 avril). Le troisième, une pièce de théâtre intitulée *La Dernière bande*, s'interrogera sur le passé et la mémoire (27 avril).

Programme complet
sur www.vendenheim.fr



| OSTHOFFEN |

Un château bien vivant

PATRIMOINE Construit au XIII^e siècle dans une vocation militaire, le château d'Osthoffen a été transformé au fil du temps pour devenir un lieu d'habitation, classé monument historique en 1963. Il est toujours habité aujourd'hui, et il est possible d'y séjourner ou d'y organiser des événements.



| LIPSHEIM |

UN NOUVEAU LOCAL POUR LES ASSOCIATIONS

L'ancien presbytère de Lipsheim accueille enfin de nouveaux « habitants ». Le bâtiment a été rénové pour héberger les associations du village, qui logeaient auparavant à La Grange. « C'était aussi l'occasion de fournir un local à de nouvelles associations qui n'en n'avaient pas et de regrouper les cours de l'école de musique, dispersés à plusieurs endroits, explique Jean-Pierre Raynaud, premier adjoint en charge de l'urbanisme. Nous avons aussi créé une extension au presbytère, pour y installer la bibliothèque municipale. L'ancienne était trop petite et peu pratique. »

L'ensemble a été baptisé Le Tilleul, en référence à l'arbre imposant qui s'élève face à la nouvelle bibliothèque. Il a ouvert en janvier et sera officiellement inauguré le 10 juin. Coût des travaux : 1,8 million d'euros. ● L.D.

Le Tilleul, 7 rue Jeanne d'Arc



| STRASBOURG |

GROS CHANTIER AU PORT-DU-RHIN

C'est normalement à la fin de l'année que doit débiter le chantier de réaménagement de la rue du Péage, dans le quartier du Port-du-Rhin, à Strasbourg. Le chantier, d'un coût d'environ 20 millions d'euros, s'étendra sur 18 mois.

Dans le cadre de l'aménagement de la ZAC des Deux-Rives, et notamment de l'urbanisation du terrain Starlette, situé entre la route du Petit Rhin et le bassin Vauban, la reconfiguration de la rue du Péage doit permettre d'absorber le trafic de transit, en particulier celui des poids lourds qui circulent entre les zones nord et sud du Port autonome.

Le chantier comprendra notamment l'aménagement d'un ouvrage destiné à faire passer la circulation automobile sous la ligne de tramway menant à Kehl et la rue reconfigurée sera doublée du côté ouest par un itinéraire réservé aux modes doux. Au sud de la zone, un nouveau carrefour en forme de « giratoire percé » assurera la connexion avec la route du Petit Rhin. Cette dernière deviendra une voie de desserte locale du quartier Starlette où la circulation sera apaisée. ● T.C.



| SCHILTIGHEIM |

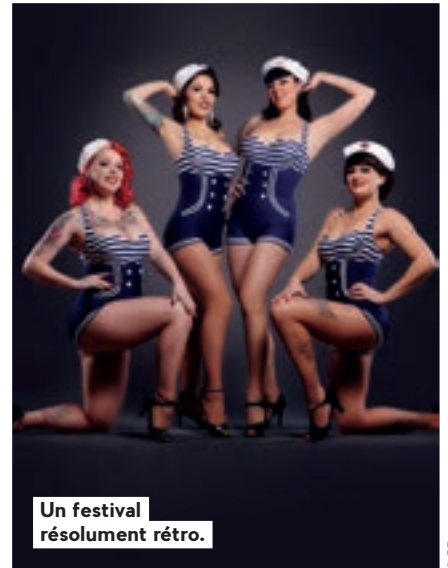
RETOUR AUX FIFTIES

Let's rock! Du 8 au 13 mai, l'Elsass Rock and Jive Festival, dédié à la culture des années 1950, fait son retour à Schiltigheim, sur la place de la mairie. « Nous avons regroupé concerts, shows burlesques, défilés, stands et animations en un seul endroit pour créer un village vintage, avec une décoration hawaïenne, précise Coco Das Vegas, organisatrice et membre des Pin-up d'Alsace. Des noms de rues d'Honolulu seront donnés aux différentes allées. »

Cette année, l'accent est mis sur la famille et les enfants. Le mercredi leur sera dédié avec des animations telles qu'une « bubble room », « une boom animée par des DJ comédiens » ou un

atelier ballons et magie. Pour les adultes, pin stripping (décoration de voitures), concours de taureau mécanique, atelier maquillage et coiffure, entre autres, sont au programme. « Il y a aura aussi, pour la première fois, un club rétro, pour les danseurs de rock. » Chaque journée aura sa thématique, ainsi que ses animations spécifiques : Tiki le mardi, Betty Boop le mercredi, pin-up le jeudi, Marylin le vendredi, États-Unis le samedi et « leopard day » le dimanche. ● L.D.

Programme complet sur
www.elsassrocknjive.com



Un festival résolument rétro.

© DR




© P. Schalk



| PLOBSHEIM |

Les forages commencent

CHANTIER En mars était installée la dernière des canalisations constitutives de « l'autoroute de l'eau » de l'agglomération. Depuis juillet 2016, 18 km ont ainsi été posés afin de relier le futur champ de captage de Plobsheim au réseau existant. Une première étape cruciale dans ce chantier exceptionnel, le plus important de France à l'heure actuelle, qui a pour objectif de sécuriser l'approvisionnement en eau potable de quelque 450 000 habitants. Parallèlement, les travaux du champ captant proprement dit ont été lancés en novembre 2017 : les forages ont débuté en janvier et le bâtiment d'exploitation commence à sortir de terre. À terme, les six puits de cette nouvelle station de pompage auront un débit de 1000 m³/h mais seront capables de fournir jusqu'à 6000 m³/h en cas de défaillance de la station du Polygone.



En sortant d'un tracé rectiligne et bétonné, la restauration des cours d'eau leur permet de retrouver leur lit, la nature revit et les inondations en aval sont limitées.

ENVIRONNEMENT

UN PLAN GLOBAL CONTRE LES INONDATIONS

Depuis le 1^{er} janvier, l'Eurométropole dispose de la compétence Gestion des milieux aquatiques et prévention des inondations. Celle-ci renforce le travail de fond mené par la collectivité depuis plusieurs années déjà.

Au début de l'année, la fonte des neiges sur les hauteurs due au redoux et de fortes pluies ont entraîné dans toute l'Eurométropole une montée des cours d'eau, et notamment du Rhin, dont on prévoyait même une crue décennale. L'utilisation du polder d'Erstein, capable de stocker 7,8 millions de mètres cube d'eau, et de la zone de rétention du Rohrschollen (37 millions de mètres cube) ont permis d'éviter des conséquences dommageables sur l'ensemble du bassin eurométropolitain. S'il n'en a pas toujours été ainsi au regard de l'histoire locale, les cours d'eau sont fort heureusement aujourd'hui davantage maîtrisés et leurs débordements mieux anticipés. Leur gestion est l'un des outils majeurs dans la lutte contre les inondations sur le territoire.

Depuis le 1^{er} janvier, cette tâche entre dans le cadre de la très officielle compétence Gestion des milieux aquatiques et prévention des inondations, encore appelée Gemapi (lire page 19). Elle conforte au sein de l'Eurométropole un travail de fond mené depuis de longues années déjà en matière de restauration et de renaturation des cours d'eau, et elle élargit ses champs d'action.

Mares et méandres

Depuis 2008, la collectivité a engagé des travaux de restauration et de création de zones humides sur des cours d'eau de la plaine agricole dont le lit avait été très fortement perturbé. Les objectifs de ce travail, salué par le prix du génie écologique en 2014, sont de plusieurs ordres : favoriser le retour de la biodiversité, limiter les inondations via la création de méandres et de zones d'expansion du cours d'eau,

afin de réduire le volume et la vitesse de l'eau en aval, réduire les conséquences d'une crue par la présence d'obstacles. En 2011, les travaux de la Souffel, alors encaissée et rectiligne, ont permis de dévier le cours d'eau dans son ancien lit, dans une prairie basse inondable. Les petits méandres permettent au cours d'eau de divaguer librement dans son lit majeur et de déborder à chaque montée des eaux, créant de ce fait de nouveaux biotopes humides. Des dépressions ont également été ajoutées, pour recueillir les eaux pluviales de ruissellement et former des mares là où auparavant l'eau aurait pu causer des crues. Même option retenue dans un méandre du Muhlbach d'Eckbolsheim, où les hautes eaux viennent

alimenter un réseau de six mares. À Eckwersheim, trois mares ont été créées lors de la restauration du Muhlbach (Neubaechel). Elles permettent de récolter les fuites du canal de la Marne au Rhin, tandis que les 70 derniers mètres du

cours d'eau ont été déviés vers cette zone humide, qui constitue une zone d'épandage des crues.

“ **Travailler à l'échelle des bassins de l'Ill, de la Bruche et du Rhin** ”

Digues et autres ouvrages

Le territoire compte par ailleurs une dizaine d'ouvrages de protection des inondations, comme les digues et barrages, dont certains sont historiquement gérés par l'Eurométropole ou les communes membres de l'intercommunalité. L'État, Voies navigables de France, la Région Grand Est ou le Département du Bas-Rhin sont également gestionnaires de certains ouvrages, tandis que d'autres sont carrément orphelins et non-entretenus. Désormais, avec le transfert de la compétence Gemapi à l'Eurométropole, c'est cette dernière qui en assurera la





responsabilité entière. Pour cela, la collectivité a lancé un vaste inventaire des structures, afin d'évaluer leur état, les travaux nécessaires et ceux qu'il faut réaliser en urgence. L'Eurométropole a ainsi anticipé ces responsabilités nouvelles à Holtzheim, où le confortement de la digue de la Bruche sera réalisé à l'été (1 M€ de travaux). De même, un bassin écrêteur des

crues a été réalisé en 2016 à Eckwersheim, permettant de stocker 149 000 m³, tandis qu'à Vendenheim, outre une déviation du Muhlbaechel lui permettant de déborder sur les prairies adjacentes, un ouvrage de rétention d'eau va être créé.

Travailler en amont

Au niveau juridique, un plan de prévention des risques naturels majeurs d'inondation (PPRI) est élaboré par l'État. Il délimite les zones exposées (risques centennaux ou décennaux, hauteur et vitesse de l'eau) et prescrit des mesures qui s'imposent pour l'occupation des sols et les constructions. Le PPRI de l'Eurométropole sera approuvé au printemps. Recouvrant les 28 communes de l'ancienne communauté urbaine, il remplacera les 16 plans d'expositions aux risques d'inondations existants.

Mais cela ne suffit pas à traiter le bassin versant dans sa totalité. C'est pourquoi l'un des enjeux de la nouvelle répartition des compétences consiste à faciliter le regroupement des intercommunalités



pour optimiser les actions. L'Eurométropole est par exemple située en aval des cours d'eau qui la traversent ou la jouxtent. Difficile, en ce cas, d'agir seule sur les causes des inondations, sauf à construire toujours plus de digues ou de barrages. La vraie solution réside donc dans un travail partenarial, à l'échelle des bassins de l'Ill, de Colmar à Strasbourg, de la Bruche dans son intégralité et d'un tronçon du Rhin. Reconnu comme « territoire à risque important d'inondation », l'agglomération doit donc élaborer une stratégie locale des risques avec l'ensemble des acteurs : les groupements de communes, la Région Grand Est, les départements du Bas-Rhin et du Haut-Rhin, les syndicats et établissements publics, l'État, l'Agence de l'eau Rhin-Meuse, les associations... Ce travail collectif est en cours depuis deux ans et vise à développer une gouvernance partagée, à améliorer la connaissance du risque, à se préparer aux crises, à aménager les ouvrages et à prévenir les risques.

● Véronique Kolb

L'entretien des ouvrages concourt au bon fonctionnement des cours d'eau.



Un inventaire des ouvrages de protection est en cours pour définir les priorités et travaux à venir.

TEXTO



“ L'Eurométropole ne recourra pas à l'impôt ”

Vincent Debes, Vice-président de l'Eurométropole en charge la gestion et de la renaturation des cours d'eau communautaires

« La gestion des milieux aquatiques et la prévention des inondations sont deux compétences qui ne peuvent être séparées. La compétence Gemapi permet aujourd'hui une vision d'ensemble sur la nature et son aménagement,

le problème des crues ne venant pas que de la hauteur de l'eau, mais aussi de sa vitesse et de la capacité des sols à l'absorber. La responsabilité nouvelle déléguée à l'Eurométropole impose des contraintes plus fortes encore dans les réponses que nous apportons à l'ensemble des problématiques et aux partenaires, comme le monde agricole par exemple, mais aussi aux habitants. Notre vision d'aménagement du territoire est à la fois environnementale et préventive, pour permettre de continuer à construire, mais jamais au détriment

de la sécurité des biens et des personnes. Et bien que l'État ait transféré la compétence à notre collectivité en lui donnant la possibilité de lever un impôt direct pour la financer (jusqu'à 40 € par habitant), l'Eurométropole a fait le choix de mener à bien ses objectifs sans ce recours. Elle privilégiera la recherche de partenariats, de subventions et fera appel à ses fonds propres. Et au travail collaboratif, car il est impératif que tous les acteurs autour des cours d'eau travaillent ensemble pour répondre aux problématiques qui nous attendent. »

MÉTHODES DOUCES

contre les coulées de boues

Les changements climatiques, les modifications des pratiques agricoles et la destruction des haies peuvent entraîner de fortes coulées de boues. Avec des conséquences lourdes : saturation des réseaux d'assainissement, dégâts importants dans les habitations, perte de la fertilité des sols, lessivage et concentration des pesticides en aval et dans les cours d'eau. Il est donc nécessaire d'agir au niveau local, même si la gestion de ces risques n'est pas comprise dans la compétence Gemapi et ne s'imposait donc pas à l'Eurométropole.

Sur ce plan, la fusion avec la Communauté de communes des Châteaux, début 2017, a accéléré les choses. Celle-ci assurait en effet la compétence pour les cinq communes de son périmètre et l'a donc transmise à l'Eurométropole. Neuf autres communes du territoire étant également concernées par ces phénomènes, il était logique de prendre l'entière compétence pour traiter le problème de manière globale.

Et là encore, c'est un travail avec l'ensemble des parties prenantes, dont les agriculteurs, qui est entrepris. Il s'agit de réduire à la fois le volume et la vitesse des eaux ruisselantes. Les méthodes préconisées sont douces et respectueuses de l'environnement : plantation de céréales d'hiver pour ménager la terre, remplacement du labour par un griffage du sol pour réduire le phénomène de lessivage, introduction de bandes enherbées dans les champs pour ralentir la boue, pose de fascines qui retiennent ou dévient une grosse partie des boues, plantation de haies vives ou de miscanthus, création de bassins de rétention ou de levées de terre... Un programme pluriannuel d'investissement en fonction des priorités est en cours d'élaboration. ● V.K.



© P. Schalk

L'utilisation de fascines, comme ici à Lampertheim, permet de retenir ou de dévier les coulées boueuses de manière naturelle.

L'aménagement des cours d'eau, comme l'Ostwaldergraben, permet notamment le retour d'une large biodiversité.



© T. Suzan

Gemapi, une nouvelle compétence

Issue des lois Maptam et NOTRe, la compétence Gestion des milieux aquatiques et prévention des inondations est confiée depuis janvier 2018 aux intercommunalités comme l'Eurométropole. L'objectif est de concentrer au niveau local des compétences précédemment morcelées et de mieux intégrer le risque lié aux inondations dans l'aménagement du territoire, notamment à travers la politique d'urba-

nisme, de gestion des milieux aquatiques et des ouvrages de protection (digues, barrages).

Le champ d'actions couvre notamment l'aménagement des bassins versants, l'entretien et l'aménagement des cours d'eau, canaux, lacs et plans d'eau, la défense contre les inondations ainsi que la protection et la restauration des zones humides. ● V.K.

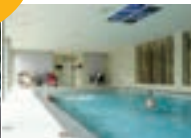
RÉSIDENCES SERVICES SENIORS

VIVRE SA RETRAITE EN TOUTE SÉRÉNITÉ

UN CADRE DE VIE VERDOYANT À STRASBOURG !

- Appartements très **fonctionnels**, balcons ou généreuses terrasses.
- Des **espaces détente** : piscine, médiathèque...
- Un **environnement sécurisé** : présence 24h/24, téléassistance médicale.
- De **nombreux services** : restaurant, animations, services à la personne.

LOCATION
à partir de
880 €*
/mois



Location
du studio
au 3 pièces

*prix pour 1 pers. en appartement 1 pièce (loyer + charges + services de base)

Le Jardin des 2 Rives - 12, allée des Chuchotements - STRASBOURG
03 67 07 93 93 www.ovelia.fr

20 rue Saint-Louis - Strasbourg
03 88 36 07 28
www.theatredelachouc.com

**THEATRE de la
CHOUC'** routerie



REMES SINI BAND - Rock alsacien
DIMANCHE 15 AVRIL À 17H00

Avec Raymond Schlegel et son groupe

DÎNER-SPECTACLE EN JAZZ AU RESTO

Sophie Dungler (chant) - Boris Labouèbe (piano)

MARDI 17 AVRIL À PARTIR DE 19H00 :
Restaurant de la Chouc' : **03 88 36 52 87**

Y'A PAS QUE LE RUGBY DANS LA VIE - Contes en français
VENDREDI 20 ET SAMEDI 21 AVRIL À 20H30

Jean Bonnefon et Daniel Chavaroché nous emmènent partager la vie des habitants de Bellecombe en Périgord Noir...

AVRIL, NE TE DÉCOUVRE PAS D'UN FIL - Effeuilage burlesque
VENDREDI 27 ET SAMEDI 28 AVRIL À 20H30 (Français)

Venez faire la connaissance d'une troupe d'effeuilleuses. Soyez les témoins privilégiés d'une répétition générale...

24^e REVUE SATIRIQUE EN TOURNÉE

En Marche ! Pour les Uns - Am Arsch ! Pour les Autres...

REVUE FRANÇAISE : VENDREDI 20 AVRIL À 20H00
Espace culturel Le Fil d'Eau - LA WANTZENAU

Quai des Bateliers - Place du 19 mars 1962

REVUE ALSACIENNE : DIMANCHE 6 MAI À 17h00
Illlade - ILLKIRCH GRAFFENSTADEN

11 allée François Mitterrand

Aéroport
Strasbourg

DESTINATIONS ÉTÉ 2018

Toutes nos destinations pour vos envies d'ailleurs

 voir(e) autrement.
www.strasbourg.aeroport.fr



ET BIEN D'AUTRES ENCORE...

ÇA VA PLUTÔT BIEN, MERCI!

L'enquête sur le bien-être, menée par le Conseil de développement à l'automne 2017, livre ses premiers résultats.

3300

personnes ont répondu au questionnaire «Comment ça va?».

86% habitent l'Eurométropole.

Les répondants sont à

63%

de Strasbourg (même si toutes les communes du territoire sont représentées), à

65%

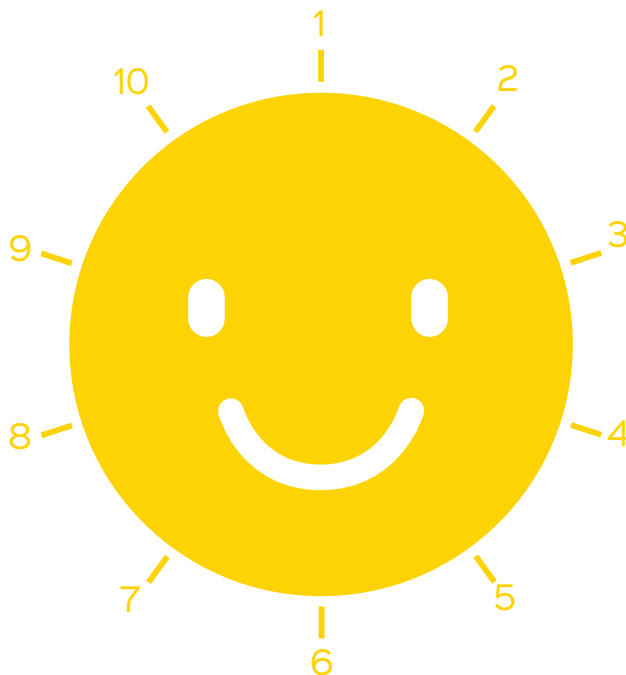
des femmes, à

57%

des propriétaires, à

35%

des cadres et professions intermédiaires



CONTENTS À 80%

Sur l'échelle du bien-être graduée de 1 à 10, 80% des répondants se situent au dessus de 5.

683 jeunes

collégiens et lycéens ont répondu au questionnaire qui leur était particulièrement dédié.

3

Les déplacements, intéressent beaucoup les répondants. 68% s'estiment satisfaits de l'offre de transports en commun et nombre de propositions portent sur son extension, la baisse des tarifs, voire la gratuité, ainsi que le développement d'un maillage de bus et de trains plus large, n'installant pas Strasbourg comme passage obligé.

Parmi les 17 thématiques proposées par le questionnaire,

TROIS CENTRES D'INTÉRÊT PRINCIPAUX

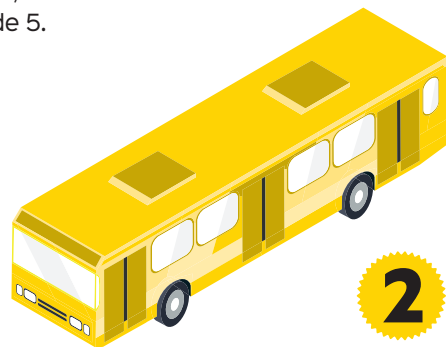
se dégagent avec plus de **1600** réponses chacun.



1

Les activités culturelles, sportives et de loisirs

disponibles dans l'Eurométropole s'avèrent satisfaisantes à plus de 75%. Les répondants formulent plusieurs propositions d'amélioration en termes de tarifs, horaires et accessibilité notamment.



2

L'environnement

mobilise les répondants. La qualité de l'air et de l'eau, la préservation des milieux naturels et le traitement des déchets figurent au premier rang de leurs préoccupations. Étendre l'offre et le réseau de transports en commun et de pistes cyclables, limiter la place de la voiture en ville et le transit des poids lourds font partie des pistes suggérées.



L'industrie magnifie la ville

Afin de promouvoir l'art et l'industrie, des binômes composés d'entreprises de la région et d'artistes ont élaboré plusieurs œuvres d'art, qui seront installées à Strasbourg du 3 au 13 mai.

Une girouette sur le parvis de la presqu'île Malraux, des papillons en cuir place Benjamin-Zix, une sphère d'environ deux mètres de diamètre composée de différents matériaux place Broglie... Du 3 au 13 mai, 24 œuvres s'installent dans des lieux publics strasbourgeois, dans le cadre de l'Industrie magnifique. Cet événement, porté par Industrie & territoires et une vingtaine de partenaires, vise à «promouvoir l'art et le patrimoine industriel», explique Jean Hansmaennel, président de l'association. «22 entreprises et quatre collectivités alsaciennes ont décidé d'être les mécènes d'artistes.

Ensemble, les binômes entreprises-artistes ont travaillé sur des œuvres qui mélangent leurs savoir-faire industriels et leur démarche artistique.»

La girouette, réalisée par le sculpteur Raymond Émile Waydelich, a ainsi été commandée par la compagnie de tourisme fluvial Croisieurope, les papillons de l'artiste Bénédicte Bach utilisent le cuir produit par les tanneries Haas et la sphère de «l'assembleur et collagiste» Éric Liot illustre le métier du groupe Schmidt, spécialisé dans l'aménagement sur mesure de cuisines. Des entreprises aussi variées que la cristallerie Lalique, le spécialiste du béton Fehr, la Chaudronnerie du Ried, le promoteur Trianon résidences ou la menuiserie Monschin participent à cette démarche. «C'est une occasion de dépasser les trois C - cathédrale, choucroute, colombages - pour

mettre en avant l'excellence des entreprises de la région et les richesses et emplois qu'elles apportent», estime Robert Herrmann, président de l'Eurométropole, l'une des collectivités partenaires de l'événement avec la Ville de Strasbourg, la Région Grand Est et le Conseil départemental du Bas-Rhin.

Plus de 50 animations

L'Industrie magnifique a aussi accordé une place aux plus jeunes et «aux formations d'excellence». Les étudiants de l'atelier Impression(s) de la Haute école des arts du Rhin (Hear) ont ainsi

réalisé une œuvre avec un rouleau compresseur de Colas, entreprise de construction, et des élèves du collège Fustel de Coulanges ont tra-

“ **Mettre en avant l'excellence des entreprises de la région** ”

vaillé sur une sculpture en partenariat avec le Vaisseau.

Certaines œuvres, exposées dans des lieux publics, seront à découvrir grâce à un parcours en centre-ville, d'autres seront abritées à l'Aubette, dans les vitrines de la CCI Alsace Eurométropole et à la galerie d'art Aedaen. Une cinquantaine d'animations autour de l'Industrie magnifique sont aussi prévues comme des visites guidées, des «happening culturels», des conférences ou des rencontres avec les artistes. ●

Léa Davy

Programme complet sur
www.industriemagnifique.com

Mann auf Stier, l'œuvre de Stephan Balkenhol, a été réalisée pour le groupe Hager.

UN BIZ EN CROISSANCE

Créée en 2014 par Jean-Christophe Uhl et Marc Hill, la start-up JeGereMon.Biz, implantée à Reichstett, offre la possibilité aux TPE et PME de réaliser des économies en accédant en ligne à des logiciels et solutions informatiques (messagerie, bureautique, stockage, relation clients, etc.). « Ce concept permet à tous les dirigeants de bénéficier de fonctionnalités performantes tout en maîtrisant leur budget », indique la startup. Les clients n'ont pas de matériel ou de logiciels à acquérir, mais peuvent bénéficier de l'ensemble des applications nécessaires à une entreprise ainsi qu'à des applications métiers spécifiques. En Alsace, environ 80 clients sont déjà convaincus. « À terme, nous voulons devenir le premier partenaire informatique des TPE, artisans, startups dans toute la francophonie », annoncent les dirigeants. Pour ce faire, ils ont lancé en juin dernier une campagne de financement participatif. Près de 42 000 euros ont ainsi été récoltés avec le soutien de 27 investisseurs. Cette levée de fonds va permettre à la société d'étoffer l'équipe interne et de s'appuyer sur douze revendeurs à travers la France. « Si JeGereMon.Biz est une solution 100% en ligne, il est fondamental pour les clients d'être accompagnés par un interlocuteur de confiance », explique Jean-Christophe Uhl et Marc Hill. ● c.s.

© J. Dorfel



Les deux fondateurs de la startup.

PREMIERS COURS À L'ÉCOLE DE L'INDUSTRIE PHARMACEUTIQUE



Salles blanches et équipements sont ceux d'une usine de pointe.

© P. Strimweiss

En juillet dernier était livré l'impressionnant bâtiment de 4300 m² de l'usine-école Ease, au parc d'innovation à Illkirch-Graffenstaden. Depuis, l'équipe de dix salariés s'est approprié cet outil de formation inédit en France dont le fonctionnement, et donc la complexité, s'approche au plus près d'une usine pharmaceutique de pointe.

Pour pénétrer dans l'une des trois salles blanches stériles, chacun doit revêtir une tenue proche de celle du cosmonaute. On comprend aisément la difficulté qu'a pu représenter, dans ces conditions, l'installation de la comprimeuse, de l'enrobeuse ou encore de la gélatineuse, quelques-unes des machines qui représentent au total 8 millions d'euros d'équipement. Elles permettent de reproduire les processus de production industrielle des médicaments.

Ease, « c'est une usine pour essayer, se former, se tromper », résume Constance Perrot, direc-

trice. Une ambition qui suscite de grands intérêts depuis son ouverture en septembre dernier. Une centaine d'entreprises est déjà venue de toute la France pour la découvrir et « les industriels sont très impressionnés par ce qu'on arrive à faire », indique-t-elle.

Côté formation, Ease a par exemple accueilli dès septembre deux promotions de douze futurs opérateurs de production recrutés par Pôle Emploi et Novartis. L'usine-école a vocation à accueillir des publics en formation initiale ou continue, ou encore en requalification, mais aussi à développer des outils innovants pour l'industrie pharmaceutique. Depuis novembre, Ease est ainsi devenue démonstrateur du Boston Consulting Group, spécialiste du secteur. Une vitrine de l'industrie pharmaceutique, en somme, qui sera officiellement inaugurée au printemps par un membre du gouvernement. ● Camille Simon

3000 ingénieurs formés par l'Engees

En janvier dernier, l'École nationale du génie de l'eau et de l'environnement de Strasbourg (Engees) a officiellement passé le cap des 3000 ingénieurs diplômés grâce à une promotion de 105 nouveaux élèves ingénieurs. L'établissement les forme aux métiers de l'eau et de l'assainissement mais aussi aux risques environnementaux et sanitaires, au génie civil, à la modélisation numérique, à l'aménagement du territoire ou à la protection des milieux.

La construction du Studium débute

C'en est fini de la bibliothèque Blaise-Pascal. Cette dernière a été démolie en mars et, sur son emplacement, les travaux de construction du Studium ont commencé. Ce bâtiment de plus de 6000 m² comprendra une bibliothèque moderne et pluridisciplinaire, regroupant plus de 100 000 ouvrages, 995 places et 37 salles de travail, ainsi que des services administratifs comme le service commun de documentation ou les Presses universitaires de Strasbourg. Le Studium ouvrira en septembre 2019. L'investissement s'élève à 30,2 millions d'euros, dont 1,5 million apporté par l'Eurométropole.

TANGO&SCAN OUVERT JUSQU'À FIN AVRIL

Tango&Scan, c'est reparti. Depuis 2012, ce concours impulsé par l'Eurométropole de Strasbourg incite des binômes d'univers différents (artisans, associations, entreprises, artistes...) à développer ensemble des projets novateurs et créatifs. À la clé, 386 000 euros à partager entre les différents lauréats, ainsi qu'un prix de 40 000 euros pour un projet sur le thème de l'économie verte. Trois sponsors délivreront des dotations supplémentaires et participeront au jury. La Chambre de métiers d'Alsace choisira un projet autour de « l'artisan de demain », Électricité de Strasbourg a opté pour les objets connectés et la société audiovisuelle 128DB pour « l'image au service de l'économie verte ».

Depuis 2017, Tango&Scan s'est élargi à Metz et Nancy. Cette année, c'est au tour de Mulhouse de rejoindre l'aventure, avec pour objectif de sélectionner quatre à six lauréats sur son territoire. Autre nouveauté de cette édition : les candidats peuvent directement savoir si leur projet est éligible grâce à un questionnaire sur le site web de Creacro, l'association qui porte le concours. Il est aussi possible, sur ce même site, de déposer son dossier et de connaître le montant maximum des dotations qu'il pourrait obtenir, grâce à un calcul automatique. Date limite pour le dépôt des candidatures : le 30 avril 2018. ● L.D.

Plus d'infos

www.creacro.eu

40 ANS DE COMMERCE ÉQUITABLE

Pour son 40^e anniversaire, Artisans du monde fait les choses en grand. La boutique strasbourgeoise, qui vend uniquement des produits issus du commerce équitable, organisera une semaine d'animations, du 16 au 28 avril. Du 14 au 19 mai, de nouveaux jeux, dégustations, quizz ou contes seront proposés dans le cadre de la quinzaine du commerce équitable. Enfin, en août, la boutique fermera ses portes pour une rénovation totale. ● L.D.

24 rue de la Division Leclerc à Strasbourg
03 88 23 05 66



L'une de ses innovations :
des stents de nouvelle génération.

ID Nest Medical séduit les investisseurs

La startup pourrait débiter la commercialisation
de ses produits d'ici 18 mois.

Portée par la SATT Conectus Alsace, la startup strasbourgeoise ID Nest Medical s'est présentée en février dernier devant une soixantaine d'investisseurs lors de la deuxième édition du France Tech Transfer Invest (FTTI). L'objet de ce rendez-vous est de mettre en relation les startups nées de la recherche publique et les fonds d'investissement français et internationaux. Spécialisée dans le développement de stents de nouvelle génération destinés à réduire le risque de thromboses veineuses et d'embolies, ID Nest Medical a décroché la première place dans la catégorie Technologies médicales. L'entreprise s'est ainsi qualifiée pour l'European Venture Summit qui se tiendra en décembre prochain à Düsseldorf.

« Nous allons "pitcher" (présenter rapidement l'entreprise) parmi les meilleures startups d'Europe, résume Christophe Tézenas du Montcel, directeur général d'ID Nest Medical. C'est

une reconnaissance par des personnes qui sont les financeurs de l'innovation, qui donnent une visibilité extrêmement forte à notre startup. » Trois « contacts intéressants » ont déjà été pris suite au FTFI, et pourraient donner lieu à une prochaine levée de fonds. « Cela nous permet de gagner un temps fou », se réjouit le directeur général.

Développées dès 2010 par le professeur Nabil Chafké, chef du service de chirurgie vasculaire et de transplantation rénale au Nouvel hôpital civil de Strasbourg, les innovations mises au point par ID Nest Medical sont protégées par des brevets mondiaux et déjà soutenues par plusieurs chirurgiens renommés à travers le monde. La startup vient de valider un prototype final et ambitionne d'obtenir un marquage CE sous 18 mois pour lancer la commercialisation de ses premiers implants.

● Camille Simon

Une nouvelle signature

Mettre en relation des artistes et des promoteurs: l'idée de Signature, développée depuis 2016 par l'Eurométropole, s'est révélée payante. Si bien qu'un nouvel appel à projets est lancé pour la période 2018-2020. 87 000 euros seront mobilisés pour soutenir 15 créations intégrées au sein d'opérations immobilières privées. Depuis son lancement, Signature a permis l'émergence de neuf projets. Ce printemps, la tonnelle de Gretel Weyer sera installée au sein du quartier des Brasseurs de Cronenbourg, tandis que les fresques réalisées par Félix Wysocki se dévoileront à Schiltigheim dans l'immeuble baptisé le Quartz.



À Strasbourg, Daniel Depoutota mis sa créativité au service du Métropolitain.

© DKS

L'ÉGLISE SAINT-PAUL MODÉLISÉE PAR DRONE



Les données de 2900 photos ont été assemblées pour permettre une modélisation au centimètre près.

© J.-R. Demiker

Les nuances de grès, la toiture, la rosace... La vidéo de la modélisation 3D de l'église Saint-Paul fourmille de détails. Pour cause : elle a été obtenue grâce à un drone équipé d'un capteur de 20 millions de pixels. « L'appareil a pris près de 2900 photos puis nous avons recoupé toutes ces données avec un logiciel pour réaliser la modélisation avec une précision au centimètre », souligne Tristan Fréville, fondateur de Drone Alsace, l'entreprise qui a réalisé cette maquette numérique. Celle-ci a fait l'objet d'un partenariat avec l'Insa de Strasbourg et d'une publication scientifique sur « la procédure d'acquisition des données, sa précision et sa qualité. Cela prouve que les modélisations 3D ne servent pas qu'à faire joli ! C'est un moyen de faire un état des lieux d'un bâtiment

et de ses zones rarement inspectées car difficiles d'accès ou de faciliter le travail des restaurateurs en calculant l'appareillage et le volume des pierres. »

Cette technologie, appelée building information modeling, est en plein développement. Elle permet également de remplacer les plans papier lors de la construction d'un équipement ou de contrôler la qualité de l'isolation et de la rénovation d'un bâtiment. La modélisation de l'église Saint-Paul a été intégrée à la maquette 3D de la ville de Strasbourg et reste visible sur Vimeo. ●

Léa Davy

Plus d'infos

www.drone-alsace.fr

UN MATELAS DOUBLE FACE

Une agence de communication et de marketing qui se lance dans la literie... Une idée folle ? Pas tant que cela. « Nous connaissons cet univers à travers nos clients et nous avons vu émerger, aux États-Unis, un mode de distribution qui correspond davantage à une clientèle urbaine et connectée », expliquent Valérie Matt et Christian Pividori, associés de l'agence Agiil, basée à Schiltigheim. Ils ont donc choisi de vendre leur matelas, baptisé Léon, uniquement sur internet. « Sa mousse hybride lui permet d'avoir une face souple et une face ferme et ainsi de maximiser les chances de satisfaction des clients. Ces derniers peuvent essayer Léon pendant 100 jours et si cela ne leur convient pas, nous le récupérons gratuitement. » Livré sous vide, le matelas se déplie à l'ouverture, ce qui limite les frais de livraison. Pas de problème de stock non plus : la housse est fabriquée dans les Vosges, le matelas assemblé dans le Haut-Rhin. Le plus gros du travail concerne donc la visibilité du site marchand, le web marketing, le « branding »... Le cœur de métier d'Agiil. Valérie Matt et Christian Pividori se fixent comme objectif de vendre, en 2020, un matelas par minute et de conquérir l'Allemagne, la Suisse et l'Autriche. ● L.D.

Plus d'infos

www.leonmatelas.com



© E. Toussaint

ÉLECTRIQUE ET ATTRACTIF



© J. Dorckel

Plus vite, mais surtout plus loin. Le vélo à assistance électrique (VAE), que certains esprits rétros associent à un solex, permet de couvrir de plus longues distances qu'un vélo classique (9 km contre 2 en moyenne) sans s'épuiser pour autant. «*Le VAE modifie les dimensions géographiques, relève Robert Herrmann, président de l'Eurométropole. Sa vitesse permet, non pas la rapidité, mais la découverte d'autres territoires.*» Facile, confortable, pratique, rapide, agréable mais aussi écologique, sain, utile : les utilisateurs du vélo électrique s'avèrent plutôt enthousiastes sur leur monture. Et ils font des émules : si l'on estime à 2000 le nombre de VAE actuellement en circulation sur l'agglomération, les ventes sont en forte croissance (+35% chaque année).

Découvrir, tester, acheter

Autant de bonnes raisons pour l'Eurométropole, qui souhaite favoriser les déplacements en vélo, d'inciter les habitants à s'équiper dans de bonnes conditions. Après une étude marketing qui a permis d'évaluer le potentiel du marché et de cerner les motivations des usagers, la collectivité lance ce printemps sa stratégie en trois temps : découvrir, tester, acheter. Dès le mois d'avril, des animateurs du CADR67 se rendront directement dans les entreprises et les administrations du territoire pour présenter le VAE, le faire essayer et conseiller les employés. Le bus Vélhop partira,

lui, en tournée à la rencontre des habitants : en marge d'événements organisés dans les communes, il deviendra le temps d'une journée centre de ressources et de location.

250 Vélhop à louer

La location de courte durée constitue en effet le deuxième volet. Afin de pouvoir tester le VAE en conditions réelles, les habitants pourront s'équiper d'un des 250 Vélhop électriques de dernière génération pendant six mois maximum*. S'ils sont conquis, il faudra passer à l'acte d'achat : s'équiper d'un VAE de qualité supérieure pour 59€ par mois pendant trois ans, entretien compris. Calquée sur les pratiques automobiles, cette solution sera portée par des marchands de cycles locaux et des réseaux bancaires dont les offres s'avèrent compatibles avec le cahier des charges de la collectivité. Les partenaires « labellisés » par la collectivité seront identifiés par le logo jaune Vélooptimiste. Sept vélocistes et quatre banques ont déjà manifesté leur souhait de l'obtenir.

● Stéphanie Peurière

*49€ les trois premiers mois, 102€ les trois mois suivants. Remboursement de l'employeur possible dans le cadre de la prise en charge transports.

Plus d'infos
veloptimiste.eu



Un marché local

«*Du 100% fait main et alsacien.*» Telle est la philosophie du Marché des créateurs, qui se tiendra pour les deux premières éditions les dimanches 15 avril et 20 mai, sur la place de Zurich, à Strasbourg. Une dizaine d'artistes exposeront et vendront leurs bijoux, illustrations, savons, photos, gourmandises, jouets, chapeaux, menuiseries, luminaires, céramiques, accessoires... Un bon moyen d'encourager l'artisanat local mais aussi d'échanger avec ces professionnels, estime Touch-Arts, l'association organisatrice.

www.marche-des-createurs.fr

L'ENA recrute différemment

Et si vous pilotiez des projets européens, exploriez la diplomatie française, deveniez acteur des politiques publiques, artiste du management public ou pro au service de l'État ? Sautez le pas, l'Ecole nationale d'administration lance une campagne de recrutement un peu décalée pour diversifier ses candidats, attirer de jeunes talents, des profils inédits issus du privé, du monde associatif ou des étudiants et des fonctionnaires déjà en poste. L'idée est d'ouvrir plus largement ses rangs aux motivés, sans auto-censure. Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 27 avril.

www.ena.fr

Batorama lance « Les Croisières du mardi »

Dans le cadre de partenariats avec les guides touristiques strasbourgeois, Batorama propose désormais des visites thématiques en bateau avec un guide conférencier. Cette nouvelle prestation a été baptisée « Les Croisières du mardi ». Dans un premier temps, ces visites seront mensuelles : la prochaine, le 10 avril, sera consacrée à la thématique de l'Art nouveau. Batorama a accueilli plus de 770 000 passagers sur ses bateaux en 2017, confirmant sa place de première attraction payante du Grand Est.

www.batorama.com

Le projet Rhéna 2 sort de terre

Le gros œuvre du futur Institut cardiovasculaire vient d'être achevé au Port-du-Rhin.

Juste à côté de la clinique Rhéna, dans le quartier des Deux-Rives, une extension entièrement dédiée à la prise en charge des pathologies cardiovasculaires est en construction. Le gros œuvre du futur ICS (Institut cardiovasculaire de Strasbourg), aussi appelé Rhéna 2, vient d'être achevé. Les 8000 m² comprenant quatre salles d'opération dernier cri, deux services de 30 lits, une unité de soins intensifs de douze lits et une unité ambulatoire de quatorze places pourront être investis dans un peu plus d'un an par les onze médecins du Groupement d'explorations radiologiques et cardiaques (Gerc). En lien étroit avec le service d'urgence, cette offre de soins viendra compléter l'activité

de Rhéna, qui a ouvert ses portes en février 2017. La clinique à but non-lucratif, installée dans un bâtiment ultra-moderne de 35000 m², est le fruit du regroupement des trois cliniques confessionnelles historiques de Strasbourg : Diaconat (protestante), Adassa (juive) et Sainte-Odile (catholique). Elles se sont unies pour défendre leur conception commune du soin et poursuivre leur développement. Depuis l'ouverture, 35 000 patients ont été pris en charge aux urgences et 55 000 ont été hospitalisés. 1100 soignants, dont 300 médecins libéraux, exercent dans 23 spécialités.

● Lisette Gries



Les 8000 m² de l'extension accueilleront notamment quatre salles d'opérations et deux services de 30 lits.

© F. Mägrot



Carole Mathelin, cheffe du service de sénologie du CHU.

© DR

HAUTEPIERRE EN POINTE CONTRE LE CANCER DU SEIN

En 2015, l'unité de sénologie du CHU de Strasbourg s'est associée au cabinet parisien de conseil en big data Quantmetry. « L'idée part vraiment d'un questionnement de médecin, retrace la professeure Carole Mathelin, cheffe du service de sénologie du CHU. Nous avons 30 000 dossiers papiers non exploités, nous nous sommes tournés vers Quantmetry pour voir s'il y avait moyen d'en faire quelque chose. »

Aujourd'hui, avec un data scientist intégré à l'unité, le projet Senometry exploite les données de près de 17 000 dossiers anonymisés. Les recherches ont par exemple déjà permis de démontrer « de façon neutre et sans biais » le bénéfice du dépistage organisé du cancer du sein : chez les femmes ayant été dépistées, on constate une baisse de 20% des mammectomies et un taux de survie 76% supérieur. Cet outil permet également d'explorer l'incidence de médicaments et d'identifier des facteurs de risques. « Et il n'y a pas de limite aux questions ! »

Mais la collaboration entre le service du professeur Mathelin et Quantmetry ne s'arrête pas là. Présenté en janvier au Consumer Electronics Show de Las Vegas, un manchon connecté baptisé Lymphometry entend, grâce à des mesures précises et fréquentes, prévenir l'apparition du lymphoedème, ce gonflement du bras qui peut survenir après l'ablation des ganglions axillaires (situés au niveau de l'aisselle) à la suite d'un cancer du sein. C'est outil est actuellement en phase d'essai clinique et pourrait bien changer la vie de nombreuses victimes de cette maladie, qui touche une femme sur huit. ● C.S.

Une Eurométropole digitale

GRUPE POUR UNE EUROMÉTROPOLE DE PROGRÈS

En 2018, le numérique joue un rôle quotidien dans notre vie, aussi bien dans notre manière de travailler, de nous déplacer, de consommer ou encore d'apprendre. L'an dernier l'usage des outils digitaux a progressé dans l'ensemble des domaines, d'ailleurs 3 Français sur 4 déclarent se connecter quotidiennement à internet et nous pouvons constater que plus de 60% des Français ont déjà réalisé une démarche administrative en ligne.

Le numérique au cœur du développement économique de notre territoire

Le digital est aussi un vecteur de croissance économique et de développement pour notre territoire, un quart des emplois numériques de la région Grand Est sont implantés dans l'aire urbaine de Strasbourg et nous disposons de projets emblématiques comme la « La French Tech Alsace » ou « Nextmed : le campus européen des Medtech ».

La stratégie digitale de l'Eurométropole adoptée à l'unanimité

Comme nous le constatons le numérique est présent partout, l'Eurométropole a donc décidé de mettre en place une stratégie digitale, qui affirme une vision globale et propose une méthodologie à l'ensemble des acteurs du territoire : citoyens, entreprises, partenaires institutionnels et les 33 communes membres de l'Eurométropole. Cette feuille de route est portée par Catherine Trautmann, Vice-Présidente en charge du numérique et elle a été adoptée à l'unanimité des élus de l'Eurométropole lors du conseil du 23 mars 2018.

« Pour une Eurométropole augmentée » telle est l'ambition de cette stratégie construite de manière collaborative en s'appuyant sur les recommandations du Conseil de développement, sur une enquête en ligne ainsi que sur des ateliers avec les communes et l'ensemble des acteurs de cette thématique. **Pour réussir le pari de cette « Eurométropole augmentée » nous devons relever quatre défis : le service aux citoyens, le développement économique, la performance du service public et bien entendu la question des infrastructures numériques.**

Comme pour l'ensemble de nos projets, il est essentiel pour nous de placer au cœur de notre stratégie les citoyens en tant qu'usagers des services dématérialisés, mais également en tant que contributeurs. Mais il faut concevoir la réussite de ce plan numérique en l'inscrivant dans une démarche plus large, celle de la feuille de route Strasbourg Eco 2030 et cela principalement avec l'émergence et la croissance de startups dans le cadre de la French Tech Alsace et la poursuite du développement de solutions d'hébergement pour les entreprises innovantes (NextMed, Manufacture, Parc d'Innovation).

Un portail numérique au service de tous les habitants

Enfin l'e-administration, avec un service public de qualité au service des 487 000 habitants de l'Eurométropole est une priorité avec comme premier projet la mise en place d'un portail citoyen. Celui-ci devra offrir un bouquet de services pour simplifier la vie des usagers dans ses relations quotidiennes avec la collectivité avec la mise en place d'un portail « Mon Strasbourg / Mon Eurométropole » où chaque citoyen pourra disposer d'un espace sécurisé, où il sera possible de signaler des problèmes dans l'espace public ou effectuer des démarches administratives en ligne. Cette révolution numérique devra également permettre le développement et la mise en place d'outils innovants et ainsi créer une bouffée d'oxygène au service de la démocratie participative avec de nouvelles technologies à usage civique.

Mais cela sera possible qu'avec des infrastructures numériques à la hauteur de nos ambitions et depuis plusieurs années l'Eurométropole s'y emploie et poursuivra demain le développement de ses infrastructures numériques vers l'ensemble des 33 communes avec le déploiement du Très Haut Débit (THD) fixe et mobile sur l'ensemble de notre territoire.

L'Eurométropole consacra 16,1 millions au développement du numérique

Avec un budget de plus 16,1 millions prévu jusqu'en 2026 dont 850 000 euros pour 2018 et 1,9 millions pour 2019 ainsi que 1,9 millions pour 2020 l'Eurométropole porte une forte ambition pour le digital et vise à intégrer l'innovation numérique dans l'ensemble de ses politiques un territoire innovant et connecté.

Jacques Bigot,

Président du groupe « Pour Une Eurométropole de Progrès »

Les élus du groupe

« Pour une Eurométropole de Progrès » :

Syamak Agha Babaei; Caroline Barriere; Jean-Marie Beutel; Françoise Bey; Philippe Bies; Jacques Bigot; Françoise Buffet; Béatrice Bulou; Mathieu Cahn; Martine Castellon; Chantal Cutajar; Nicole Dreyer; Claude Froehly; Maria-Fernanda Gabriel-Hanning; Camille Gangloff; Robert Herrmann; Martine Jung; Brigitte Lentz-Kiel; Séverine Magdelaine; Jean-Baptiste Mathieu; Annick Neff; Raphaël Nisand; Serge Oehler; Anne-Pernelle Richardot; Roland Ries; Patrick Roger; Alain Saunier; Michael Schmidt; Catherine Trautmann; Valérie Wackermann

Contact :

PolePourUneEurometropoleDeProgres@strasbourg.eu

Une Eurométropole pour chacun, une Eurométropole pour tous

GRUPE POUR UNE EUROMÉTROPOLE POUR TOUS

Nos priorités pour l'Eurométropole et ses 33 communes sont claires et précises depuis notre accord de gouvernance partagée, actée en 2014.

Ainsi le Grenelle de la mobilité qui va débiter très rapidement est une priorité pour notre groupe ; il s'agira désormais de transformer l'essai du développement des transports en commun vers les communes de seconde couronne en cours de déploiement, pour en faire un élément central de toute la stratégie future. Permettre aux habitants de toute l'Eurométropole d'avoir un vrai choix de mode de transport est un acte fondateur d'une politique solide des mobilités.

On ne peut penser l'Eurométropole sans apporter de solution pérenne pour plus de 20 communes situées en 1^{re} et seconde couronnes ; le premier budget voté de 8 millions d'euros a permis d'améliorer certaines lignes de transport CTS et d'apporter des solutions individualisées pour certaines communes.

Mais il ne peut s'agir d'une réponse suffisante ; bien au contraire, l'approche globale des mobilités incluant le TSPO, la VLIO, le COS et l'A35 sont un tout indivisible et indiscutable.

La politique de l'habitat, négociée avec les 33 communes est un autre axe fort. Le partage du territoire et son équilibre urbain est essentiel, mais il a un préalable de mise en œuvre de réseaux viaires et de moyens de transport de qualité tels que rappelés ci-dessus. Néanmoins, l'uniformisation du territoire n'est pas d'actualité ; chaque commune doit préserver ses propres équilibres et sa propre identité sans que cette dernière ne serve de faux prétexte à ne pas participer à l'effort collectif. L'économie de la consommation foncière est actée et d'ores et déjà plus de 800 ha ont été rendus aux zones naturelles et agricoles.

Pour autant, le raisonnement devra à terme se faire à une échelle plus large que l'Eurométropole, car sa géographie limitée, notamment à l'est, vers l'Allemagne montre la limite de nos raisonnements de développement urbain.

Le développement économique est une autre de nos priorités. 27 000 emplois sont programmés pour 50 000 habitants supplémentaires ; il faudra accélérer la mise en œuvre des zones d'activités nouvelles et revaloriser certaines friches dont la maîtrise est communale ou eurométropolitaine. L'attrait pour notre territoire ne se dément pas et les demandes d'implantation s'accroissent. L'emploi est positif et sa progression dénote dans un Grand Est davantage en difficulté. Nous sommes sur la bonne route sans triomphalisme inutile.

Le développement durable chapeaute l'ensemble, et le fait que l'essentiel des communes sont semi-urbaines ou urbaines, quelques unes agricoles, facilitent la démarche écologique, car sans vouloir en faire une politique de parti, nous en faisons une politique quotidienne dans nos actes et décisions de chaque jour. Quel est le maire de ces communes qui n'a pas pour préoccupation essentielle la protection de son environnement ?

Ce que nous demandons à l'Eurométropole est la mutualisation performante du traitement des déchets, du traitement de l'eau, la mise en œuvre d'une politique d'informations des entreprises et du grand public, et bien sûr de réussir le Grenelle des Transports.

Nous y veillerons et l'Eurométropole n'a d'autre avenir que celui d'un équilibre entre la ville centre et les 32 autres communes ; toute autre démarche sera contestée et vouée à l'échec.

Yves Bur,
Vice-président de l'Eurométropole

Une entrée de Capitale Européenne pour toutes et tous

GRUPE LA COOPÉRATIVE SOCIALE, ÉCOLOGIQUE ET CITOYENNE

Le débat sur les cinémas aura au moins permis de poser la question de la gare routière. A l'arrière de la place des Halles, elle condamne les passagers à attendre dehors, concentre les bus diesel et les piège sur les axes les plus congestionnés, est éloignée de la gare et de l'homme de fer.

Pour le rayonnement de la métropole, pour ses habitant.e.s, elle marque une entrée dégradée dans la Capitale Européenne.

Faire arriver et stationner l'ensemble des bus au même endroit n'a aucun sens en termes d'usages réels. La gare routière doit être remplacée par différents arrêts de bus, mieux positionnés, pour plus de fluidité. Les voyageurs.seuse.s le méritent, les habitant.e.s également. Pour des raisons écologiques, de qualité d'usage, de santé publique, ce site doit rapidement faire l'objet d'un aménagement global, le statu quo serait aberrant. En juin, Paul Meyer lançait un appel et une étude pour un marché couvert dédié au patrimoine gastronomique Alsacien, et proposait ce site parmi une 1^{re} liste de possibilités.

Envoyez-nous vos avis sur: Groupe.LaCooperative@strasbourg.eu

La Coopérative – Génération.s

Un nouveau groupe En Marche !

GRUPE EN MARCHÉ

Toutes et tous, nous nous faisons une certaine idée de l'Eurométropole de Strasbourg : d'Osthoffen à la Wantzenau, d'Eckwersheim à Plobsheim, les 33 communes qui la composent, en conjuguant leurs forces, contribuent au dynamisme régional, national et européen. Cela nous oblige : préserver la vitalité de l'EMS implique de l'adapter au temps présent, pour qu'elle soit à la hauteur de son destin de capitale européenne. C'est l'ambition de notre nouveau groupe.

Pour accroître le dynamisme eurométropolitain, nous devons renforcer notre tissu culturel, sportif et associatif et soutenir sans faille nos acteurs économiques. Nous devons aussi veiller à ce que l'essor de l'EMS ne laisse personne au bord du chemin. La transition écologique, axe majeur de notre engagement, permettra non seulement de laisser une planète habitable à nos enfants, mais aussi d'élaborer l'économie de demain. Cette économie nouvelle, nous devons en dessiner les contours au côté de l'université de Strasbourg, première université d'Europe en termes d'innovation, en misant sur l'économie de l'intelligence.

Il faudra pour cela tourner la page de clivages dépassés. Avec bienveillance, nous voulons préparer l'EMS au monde qui vient, façonné par la révolution numérique et par les défis environnementaux, dans l'intérêt de tous ses habitants.

Contact: strasbourgengmarche@strasbourg.eu / 03 68 98 63 72



Pour un développement raisonné

GRUPE POUR UNE EUROMÉTROPOLE ÉQUILIBRÉE

Les élus du groupe Pour une Eurométropole Équilibrée souhaitent que le PLUI puisse être un outil de développement maîtrisé, afin de préserver les communes d'une densification excessive qui nuirait au cadre de vie tout en aggravant les problématiques liées aux transports. Les nouvelles constructions doivent s'intégrer harmonieusement dans le bâti existant et dans la configuration des centres bourgs traditionnels aux voiries étroites.

Produire une urbanisation maîtrisée, c'est adapter la croissance des habitats et des zones d'activités aux transports disponibles. À ce titre, les élus du groupe Pour une Eurométropole Équilibrée souhaitent que les réseaux de transports publics soient repensés et développés dans leurs communes, afin de soutenir efficacement l'effort de construction qui leur est demandé.

Les élus du groupe continueront à participer au développement de l'Eurométropole, pourvu que ce développement soit raisonné et respectueux des identités des communes.

Le groupe
Pour une Eurométropole Équilibrée



Y a-t-il une vision pour l'Eurométropole ?

GRUPE MAJORITÉ ALSACIENNE

Il y a quelques semaines, nous apprenions dans la presse à quelques jours d'intervalle l'existence de deux projets différents de constructions de cinémas. L'un au cœur de Strasbourg aux abords du centre commercial des Halles et l'autre en bordure de Schiltigheim, sur le site de l'ancienne brasserie Fischer. Très vite, presque comme s'il s'agissait d'un jeu, deux « camps » se sont affrontés à coups d'annonces et de tribunes dans la presse.

Mais quelle réflexion entoure ces deux projets ? Répondent-ils à une logique purement commerciale où sont-ils le maillon d'une vision globale de l'aménagement de l'Eurométropole. Les cinémas sont des acteurs indispensables à prendre en compte dans le développement d'une agglomération, leur implantation doit absolument se faire en cohérence avec les installations existantes.

Mais cette cacophonie est malheureusement le reflet d'une politique hasardeuse et brouillonne d'une coalition qui ne repose pas sur grand-chose d'autre qu'un partage de postes. Aujourd'hui, force est de constater grâce à cet exemple que cette équipe menée tant bien que mal par Robert Herrmann n'a pas de vision de long terme pour le territoire de l'Eurométropole et qu'elle navigue « à vue », au gré des prises de positions des uns et des autres.

Ce n'est pas ce que les habitants de l'Eurométropole méritent et il est impératif aujourd'hui de reprendre en main la gestion de la collectivité en fixant un cap clair et respecté, basé sur des objectifs de long terme.



SOCIÉTÉ CIVILE

Georges SCHULER - Martine CALDEROLI-LOTZ
Fabienne KELLER - Pascal MANGIN - Jean-Philippe MAURE
Thibaud PHILIPPS - Michèle QUEVA - Jean-Emmanuel ROBERT
Méliké SAHIN - Eric SENET - Bornia TARALL
Jean-Philippe VETTER - Catherine ZUBER

Contact: 03 68 98 68 00 / majoritealsacienneems@gmail.com

Billet sans contact, il arrive !



Le billet sans contact, c'est quoi ?

Le billet sans contact est un support rechargeable sur lequel vous chargez et rechargez des tickets à volonté.

1 carnet de 10 tickets = 1 billet sans contact chargé de 10 allers simples.
1 ticket aller-retour = 1 billet sans contact chargé de 2 allers simples.



Comment ça marche ?

Il faut obligatoirement un support par voyageur.

Il doit être validé à chaque montée et à chaque correspondance.

Le contenu de votre billet sans contact se vérifie sur les distributeurs automatiques.

Conservez votre billet sans contact, les tickets sont moins chers lors de la recharge.



C'est quand ?

En vente à partir du mois de mars, il remplace définitivement le ticket magnétique au 1^{er} juillet (échangeable du 11 juin au 31 décembre 2018).



Tout savoir sur
le **billet sans contact**
sur cts-strasbourg.eu

